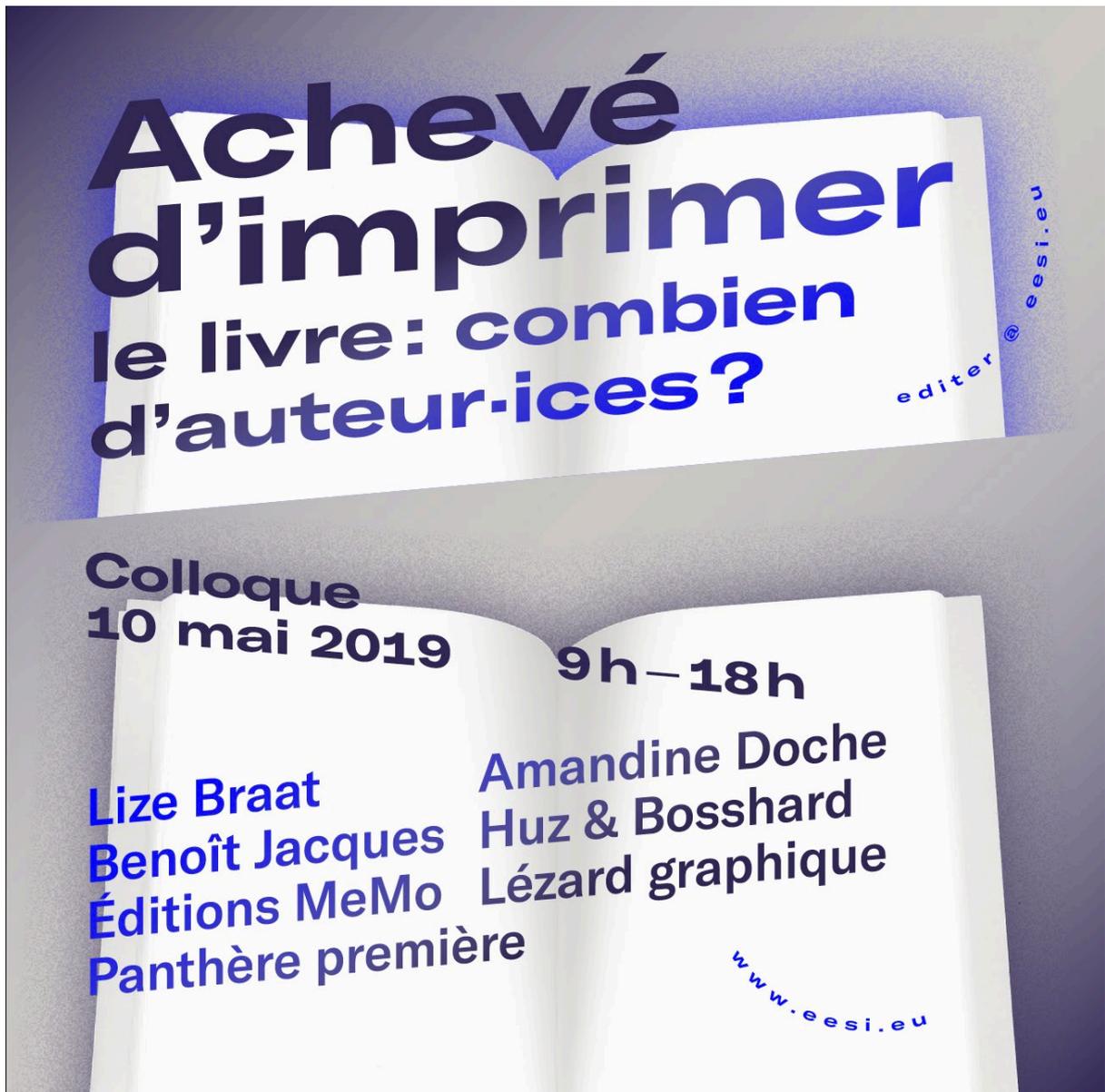


Achevé d'imprimer Le livre : combien d'auteur-ices ?

ÉESI

Dossier de presse



École
européenne
supérieure
de l'image

Angoulême
Poitiers

Achevé d'imprimer

Le livre : combien d'auteur-ices ?

colloque organisé par Éditer, atelier de recherche éditoriale de l'ÉESI
vendredi 10 mai 2019

En octobre 2018, la question du livre et de ses auteur-ices émerge au sein de l'atelier de recherche éditorial à l'École européenne de l'image d'Angoulême. Dix-neuf étudiant-es de deuxième et troisième année de l'école se rassemblent pour ré-interroger communément le livre, et plus particulièrement sa position à la lisière entre la bande dessinée, le livre d'artiste et le design éditorial. Cette amorce soulève quantité de questions relatives aux pratiques éditoriales menées au sein de l'école.

- À partir de quel moment parle-t-on de livre ou de fanzine ?
- Quelle taille de structure idéale pour quel type d'édition ?
- L'auto-édition est-elle un choix ou une obligation budgétaire ?
- Peut-on se payer dans l'édition ?
- Comment éviter l'essoufflement artistique ou économique de sa structure ?

Si l'école d'art semble a priori préparer au métier spécifique d'auteur-ices, nous sommes amené-es à nous prêter aux exercices des différent-es acteur-ices de la chaîne du livre. Nous endossons successivement les fonctions de dessinateurs et dessinatrices, écrivaines et écrivains, poètes et poétesses, photographes, éditeurs et éditrices, designers et designeuses, typographes et typotes, imprimeurs et imprimeuses, façonniers et façonniers... En résonance à notre pratique la problématique du co-autorariat devient centrale.

- Peut-on tout faire seul-e ?
- Comment choisit-on ceux-celles qu'on édite ?
- Peut-il y avoir des acteur-ices engagé-es à chaque point de la chaîne du livre ?
- Quel part laisser aux affinités ?
- Quelles attentes et relations entre auteur-ices et éditeur-ices ?
- Comment en vient-on à éditer d'autres personnes, ou soi-même ?
- Quelle relation de coopération se tissent entre tout ces acteur-ices ?

Attaché-es à la porosité des catégories éditoriales et au décloisonnement des genres, nous réfléchissons à des espaces de rencontres entre ces pratiques d'auteur-ices, leurs places, leurs applications et fonctionnements dans un contexte professionnel. Comment s'articulent et se construisent ces espaces de rencontres permettant de mener une réflexion collective.

Comment un geste de création individuel peut s'inscrire dans un contexte d'échanges, de collaborations et de conversations. Considérant que l'on « fait des conversations pour produire des réalités »¹, de quelles façons celles-ci influencent et enrichissent les différentes étapes de la vie d'un livre.

¹ « On ne fait pas des conversations pour la conversation, on fait des conversations pour produire des réalités. Une fois, cela produit un livre, une autre, une exposition, une troisième fois, une nouvelle rencontre. », Hans-Ulrich Obrist, *Qu'est-ce que le curating*, p.42.

Achevé d'imprimer

Le livre : combien d'auteur.ices

Programme
10 mai 2019

9h00

Ouverture du colloque

9h15

MeMo

Pour les éditions MeMo, un livre se crée à plusieurs. Si la notion de « chaîne » du livre évoque pour certains la privation de liberté, elle met aussi en lumière une interaction, une interdépendance et une solidarité entre les différents acteurs. Pour les rééditions comme pour les éditions contemporaines, la question de la légitimité de l'éditeur se pose : comment trouver sa place, dire ou faire dire les choses sans les déformer, proposer sans imposer, accompagner sans perdre son regard critique ?

10h00

Lize Braat

Parmi les multiples auteurs d'un livre, dont les rôles peuvent être amenés à se redessiner, voire à s'échanger, l'éditeur occupe une place particulière. S'il est en effet celui qui prend le risque financier de la fabrication d'un livre, c'est aussi celui qui devra confronter le projet d'un auteur à la réalité de sa production et de sa commercialisation. Traditionnellement, il est perçu comme étant « au service » d'une œuvre dont il n'est pas le créateur, qu'il se fait un devoir de diffuser auprès du plus grand nombre. Dans les faits, il est souvent plus intrusif ou co-auteur qu'il n'y paraît. La « collection » éditoriale est à ce titre un terrain privilégié, où il peut assumer sa créativité formelle, scientifique ou commerciale. On verra en examinant quelques exemples historiques comment la collection peut être considérée comme « l'œuvre » de l'éditeur, ou le lieu où il devient auteur à son tour.

10h45

Pause

11h00

Huz & Bosshard

La forme d'un livre se pense à partir de ses contenus – ceci est souvent sous-entendu. En revanche on comprendra aisément que certaines formes éditoriales, une encyclopédie ou un magazine pour ne donner que quelques exemples, informent les contenus, imposent des longueurs ou des styles spécifiques de textes, d'illustrations, etc. Ainsi nous observerons comment la design graphique, dès lors qu'il articule des contenus et des formes en infléchit le sens – prérogative très auctoriale !

11h45

Panthère première

Le projet de Panthère Première repose sur plusieurs principes parmi lesquels un souhait d'horizontalité des rapports au sein de l'équipe – les membres seraient ainsi moins co-auteurs que toutes co-éditrices – et une volonté de rendre la revue accessible, aussi bien pour les lecteurs et les lectrices, par un prix peu élevé, que pour les contributeurs et contributrices, en les rémunérant. Cette rencontre sera l'occasion de revenir sur la tension entre ces principes et les conditions réelles de fabrication de la revue, qui ont conduits l'équipe à des ajustements pratiques. Non seulement ces deux enjeux se révèlent entremêlés, mais ils engagent plus largement l'organisation et les choix éditoriaux de la revue.

12h30

Déjeuner

14h00

Léopard Graphique

Quelle relation entre l'imprimeur et l'artiste ? À travers des exemples de collaborations fructueuses avec Fanette Mellier, Tomi Ungerer, ou encore Frédéric Teschner, Jean-Yves Grandidier reviendra sur l'importance d'un rapport de confiance et d'un vrai partenariat entre l'imprimeur et l'artiste.

14h45

Benoît Jacques

Écrire, illustrer, soit. Mais ensuite, publier, diffuser, distribuer, administrer... pourquoi faire ça tout seul ? Quels intérêts, quelles différences, quels problèmes.

15h30

Pause

16h00

Table ronde, modérée par **Amandine Doche**

18h00

Fin du colloque

Intervenants

MeMo

En 1993, Yves Mestrallet et Christine Morault fondent MeMo et commencent à éditer et rééditer des livres d'artistes et d'auteurs et autrices jeunesse. Une importance toute particulière est accordée au livre en tant qu'objet. Afin que la forme s'accorde harmonieusement au fond, le papier, le travail de la couleur, la mise en page, le format, la typographie et les méthodes d'impression sont toujours choisis avec soin et avec l'idée maîtresse de donner à toucher et à regarder quelque chose d'aussi précieux qu'accessible à tous et toutes.

Benoît Jacques

Benoît Jacques est un auteur et illustrateur prolifique. Désirant maîtriser toute la chaîne éditoriale, il a créé sa propre maison d'édition en 1989, dans laquelle il occupe tous les postes à la fois. En parallèle, certains de ses livres sont édités par d'autres maisons d'édition. Sa riche production regroupe livres illustrés, muets ou non, flipbooks, installations, textes, et bandes dessinées. Il explore des genres très variés : littérature jeunesse, humour, autobiographie...

Lize Braat

Lize Braat est responsable du service éditions des Musées de Strasbourg, dont la politique éditoriale variée a pour ambition de diffuser les collections des musées auprès de publics divers. Il lui arrive également de former des professionnel·les de la culture aux enjeux éditoriaux ou de sensibiliser les étudiant·es en art à la chaîne du livre. Très attentive aux questions de graphisme et de mise en forme, elle est aussi particulièrement intéressée par la figure sociale et historique de l'éditeur·ice, à la croisée entre l'intellectuel·le passionné·e des arts et des lettres et la figure plus prosaïque de l'entrepreneur.

Huz & Bosshard

Depuis 2009, Ariane Bosshard et Olivier Huz réalisent ensemble des monographies d'artistes, des catalogues d'exposition, des identités graphiques pour des centres d'art, galeries... Designers graphique de formation, Ariane Bosshard et Olivier Huz prennent également part à la conception éditoriale des ouvrages qu'ils dessinent. Leur travail mobilise tous les ressorts du graphisme (format, composition, typo, etc.), les choix iconographiques ou la direction artistique de nouvelles prises de vues, de la gravure, et de l'organisation même des contenus – pour mettre en œuvre les projets dans leurs spécificités. Ils sont installés à Toulouse, où par ailleurs ils enseignent.

Panthère Première

Installée à Marseille, avec des prolongements aux quatre coins de la France voire au-delà, Panthère Première est une revue indépendante, lancée en septembre 2017, qui s'intéresse à la rencontre entre intime et politique. Entre activisme et amour du papier, elle propose tous les six mois des contributions écrites et visuelles, enquêtes et réflexions qui entendent partager des histoires et relayer des voix souvent minorées. Les articles explorent ainsi différents systèmes de discrimination ou d'oppression. L'équipe, composée de treize femmes dont trois graphistes, aspire à une horizontalité des rapports dans la confection du magazine.

Amandine Doche

À 18 ans, Amandine Doche, plus douée pour les matières littéraires que pour les mathématiques, intègre une classe prépa Hypokhâgne puis poursuit des études en lettres modernes à l'université du Mirail. Si Hergé et Franquin avaient accompagné son enfance, les années suivantes lui avaient fait préférer d'autres genres littéraires. C'est donc grâce à un professeur formidable, Jacques Dürrenmatt, et à un cours de stylistique de la bande dessinée qu'elle découvre Chris Ware, Fabio Viscogliosi, Alison Bechdel et tant d'autres... En Master 2, elle se penche sur la bande dessinée argentine et fait d'Alberto Breccia le sujet de son mémoire. Après un stage aux éditions Cambourakis, elle est embauchée en 2010 au sein de la mairie de Colomiers pour remplacer l'ancien programmateur du festival BD. C'est sur ce poste qu'elle apprend toutes les ficelles de la programmation et qu'elle retravaille le festival pour en faire un événement qui met en avant la jeune création et l'édition indépendante. Elle s'occupe désormais du service développement culturel de la Mairie de Colomiers, en charge du festival mais également des autres événements culturels de la ville.

Lézard Graphique

Lézard Graphique est un atelier de sérigraphie et d'impression installé près de Strasbourg, à Brumath, fondé en 1979 par Jean-Yves Grandidier. Au sein de leur atelier, le dialogue avec les artistes et les institutions culturelles est primordial. Ils envisagent des projets expérimentaux et d'envergure, autour de la publicité et de la signalétique. Lézard Graphique a pour volonté d'accompagner ces projets, ce qui incite de nombreux graphistes et artistes à collaborer avec eux.

L'École européenne supérieure de l'image

L'École européenne supérieure de l'image est née de la volonté des villes d'Angoulême et de Poitiers d'unir leurs ressources pour créer une école d'art d'envergure nationale et internationale. Constituée sous la forme d'un Établissement Public de Coopération Culturelle regroupant le Ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine, les Villes de Poitiers et d'Angoulême ainsi que la communauté d'agglomération Grand Angoulême et la communauté urbaine Grand Poitiers

L'ÉESI s'est adaptée, comme l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur, au dispositif d'harmonisation et de reconnaissance mutuelle des diplômes au niveau de l'Union Européenne, qui repose notamment sur la modélisation des parcours en licence - master - doctorat (système LMD).

L'ÉESI prépare au diplôme national d'arts, valant grade licence et au diplôme national supérieur d'expression plastique, valant grade de master. Les diplômes délivrés – Option art, Option art mention bande dessinée, Option art mention création numérique ou Master en Bande dessinée privilégient l'exploration des rapports entre pensée critique, production plastique et recherche. L'école propose deux cursus de troisième cycle : un doctorat en « bande dessinée » en partenariat avec l'Université de Poitiers et un Diplôme Supérieur de Recherche en Art, « Document et art contemporain ».

L'ÉESI est membre de différents réseaux régionaux et nationaux. Unique école supérieure publique de la région Nouvelle-Aquitaine pour les arts visuels, l'ÉESI contribue, aux côtés d'autres écoles de l'image au sein du Campus Magelis à la promotion professionnelle de la filière en Charente.

Informations pratiques

Amphithéâtre de la Médiathèque l'Alpha
1 Rue Coulomb
16000 Angoulême

Le vendredi 10 mai 2019
de 9 h 00 à 18 h 00

Contacts

École européenne supérieure de l'image
134 rue de Bordeaux
16000 Angoulême
05 45 92 66 02
editer@eesi.eu
www.eesi.eu

[Facebook](#) / [Instagram](#) / [Twitter](#)

Communication :
Anaïs Marion
a.marion@eesi.eu / 06 71 16 08 51

École
européenne
supérieure
de l'image

Angoulême
Poitiers